

ACTUALITÉS

Maïs

Diminution du vol des sésamies en 85, tendance à la baisse dans les autres départements (à confirmer). Intensification du vol de pyrales en 49, baisse dans les autres départements (à confirmer). 1ère capture de pyrale en Mayenne.

Tournesol

Surveillez les pucerons verts du prunier.

Protéagineux

Surveillez les pucerons et les auxiliaires. Conditions climatiques favorables au développement des maladies aériennes.

L'échophyto ligérien

Retrouver les actualités d'Écophyto en Pays de la Loire - publication du n°6

Accéder au site de la Surveillance Biologique du Territoire en cliquant [ici](#)

CURSEURS DE RISQUE

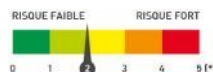
Maïs

Pyrales :

Pour le sud Loire :

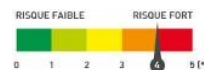


Pour le reste de la région :



Sésamies :

Pour le Maine-et-Loire, la Loire-Atlantique et la Sarthe



Pour la Vendée



Pour le Mayenne



Tournesol

Pucerons verts :



Les curseurs de risque utilisés ont pour objectif de synthétiser l'ensemble des informations : observations, période de risque, données météo, modèles, ... sauf lorsque cela est précisé

1 = risque faible; 2 = risque assez faible; 3 = risque moyen; 4 = risque assez fort; 5 = risque fort

ABONNEMENT BSV

Retrouvez le bulletin de santé du végétal sur le web...

- www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr
- www.pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr
- www.polleniz.fr

... ou inscrivez-vous en ligne pour être informé directement par mail de chaque nouvelle parution :
<https://pays-de-la-loire.chambres-agriculture.fr/innovation-rd/agronomie-vegetal/bulletins-techniques-dont-bsv/bsv-pays-de-la-loire/abonnez-vous-gratuitement-aux-bsv/>



MAÏS

Réseau d'observation

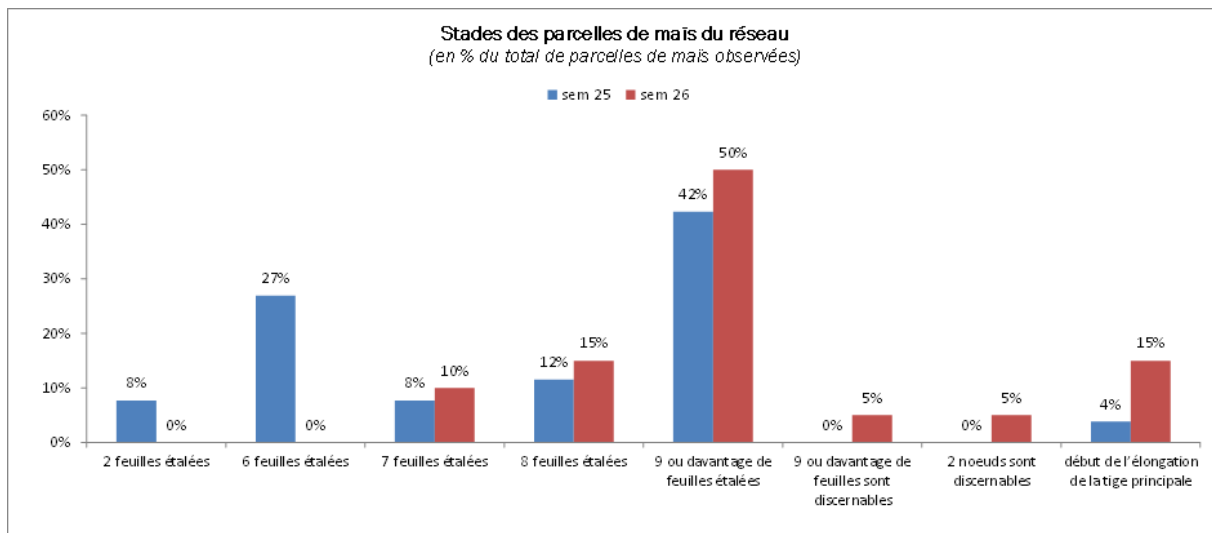
27 parcelles de maïs sont renseignées cette semaine sur VGobs avec la répartition suivante :

- 7 Loire-Atlantique, 7 Maine-et-Loire, 2 Mayenne, 2 Sarthe et 11 Vendée.

Stade phénologique et état des cultures

Les parcelles de maïs du réseau sont entre les stades 7 feuilles étalées et début d'élongation de la tige principale.

Suite aux orages de la semaine passée, des averses de grêles ont engendré des dégâts sur les cultures dans certains secteurs localisés principalement en Sarthe.



Des attaques de corvidés sont signalées dans 2 parcelles du réseau en Vendée et en Sarthe et hors réseau en Loire-Atlantique notamment.

Des piqûres de cicadelles sur maïs sont signalées sur 9 parcelles du réseau.

La présence et les dégâts de taupins ne sont pas signalés cette semaine dans le réseau .

Les parcelles de maïs peuvent être touchées par différents ravageurs en début de cycle sans qu'aucune intervention ne puisse être possible : géomyza, oscinie, scutigérelle, tipule, blaniules, noctuelles défoliatrices.

Cette semaine, des dégâts de géomyza sont observés sur 1 parcelle en Mayenne.



Staphylin consommant un taupin



Larve de taupin



Dégâts mouche géomyza (Poireautage)



MAÏS (suite)



Les **larves** de tipules, de couleur grise, sont dépourvues de pattes et ne s'enroulent pas sur elles-mêmes lorsqu'elles sont dérangées. La larve est généralement détritivore et n'occasionne pas forcément de dégâts sur la culture. Sur maïs, les attaques se caractérisent par des coupures irrégulières de feuilles. Les attaques sont plus souvent observées après prairie ou lorsque le couvert est détruit à une date proche du semis du maïs.



• Limaces

Les limaces ne sont pas observées dans le réseau, mais la fréquence des pluies et l'humidité persistante sont favorables à leur activité. La vigilance doit être maintenue dans les parcelles où les maïs n'ont pas atteint 6 feuilles.

• Pyrales



Pour le sud Loire

Pour le reste de la région

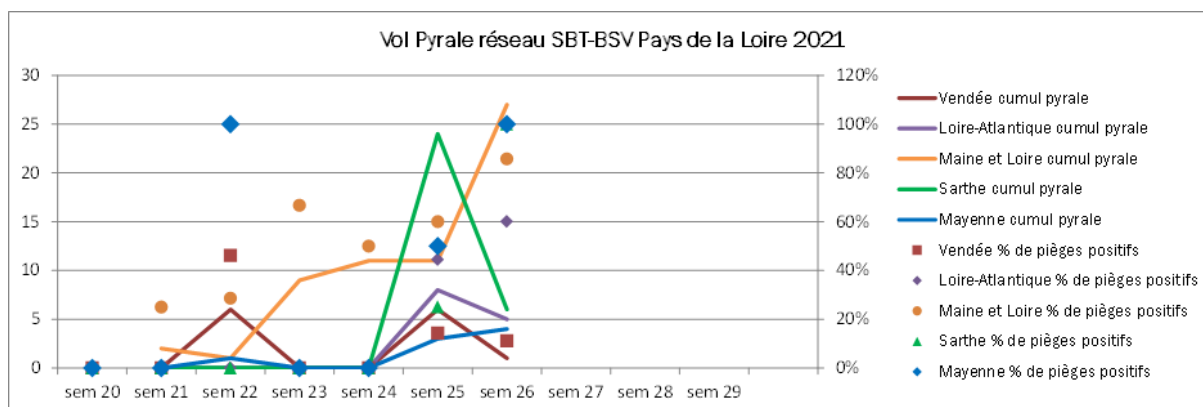
Cette semaine, 43 **pyrales** ont été piégées dans 15 des 26 **pièges à phéromones** du réseau relevés cette semaine (11 pièges sur 32 la semaine passée). Les piégeages ont eu lieu :

- En Loire-Atlantique : 1 pyrale à la Chapelle St Sauveur, 3 à Carquefou et 1 à Abbaretz
- En Maine-et-Loire : 8 pyrales à St Macaire du Bois, 5 à la Pouèze, 4 à Thorigné d'Anjou, 4 aux Verchers sur Layon, 4 aux Alleuds et 3 à la Chapelle sur Oudon.
- En Mayenne : 1 pyrale à Ampoigné, 3 à le Pas
- En Sarthe : 4 pyrale à Fercé sur Sarthe, 1 à Dissay en Courcillon, 1 à St Jean d'Asse.
- En Vendée : 1 pyrale à Thouarsais-Bouildroux.

Dans les **pièges lumineux**, 13 pyrales ont été capturées à St Symphorien (Sarthe) et 6 à Ste Hermine (Vendée).

Le vol se poursuit et s'intensifie en Maine-et-Loire. En Vendée, le vol a diminué. Sur le reste de la région, la baisse du nombre de captures pourrait être imputée à un nombre de pièges relevés moins important que la semaine dernière, notamment en Sarthe (3 pièges relevés cette semaine contre 8 la semaine passée).

Tendance à confirmer la semaine prochaine.




• Pyrales (suite)



Pour le sud Loire

Pour le reste de la région

Les températures fraîches du mois de mai semblent avoir retardé les débuts de vol par rapport à l'année dernière.



Pour lutter efficacement contre la pyrale sans avoir recours aux insecticides, des méthodes alternatives existent.

- broyage fin et enfouissement des cannes de maïs précédent.
- Trichogrammes (petit hyménoptère qui détruit les populations de pyrale en pondant dans leur œufs).

• Sésamies



Pour le Maine-et-Loire, la Loire-Atlantique et la Sarthe

Pour la Vendée

Pour la Mayenne

47 sésamies ont été piégées cette semaine dans 11 des 27 pièges à phéromones relevés (70 captures la semaine passée, 32 pièges relevés) :

- 21 en Maine-et-Loire (Thorigné d'Anjou, et La Pouèze),
- 21 en Loire-Atlantique (Abbaretz, Belligné, La Chapelle St Sauveur, Vigneux de Bretagne),
- 3 en Vendée (Les Landes Genusson, Saint Malo du Bois),
- 1 en Mayenne (Ampoigné)
- 1 en Sarthe (Fercé sur Sarthe)

13 sésamies ont été piégées dans le piège lumineux à St Symphorien en Sarthe (26 la semaine dernière dans ce même piège), et 6 à Ste Hermine en Vendée (6 la semaine dernière dans ce même piège).

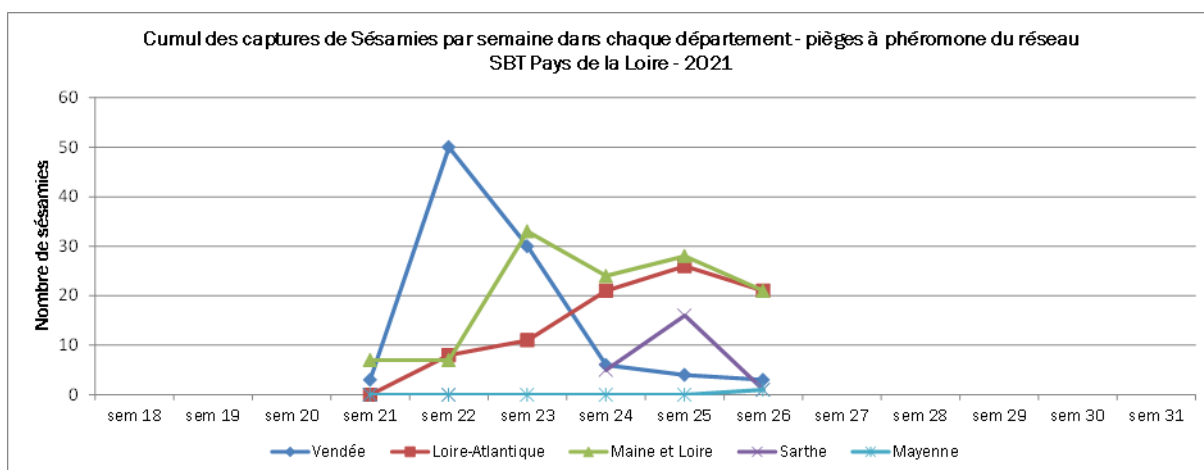


Sésamie observée sur maïs

CAVAC

Le vol a diminué en Vendée et tend vers une baisse en intensité sur la Loire-Atlantique et le Maine-et-Loire.

En Mayenne, la première capture de pyrale a eu lieu dans le réseau. En Sarthe, le vol tend à baisser en intensité, mais cette tendance pourrait être imputée à la baisse du nombre de pièges relevés (5 de moins que la semaine dernière).



• Sésamies (suite)



Pour le Maine-et-Loire, la Loire-Atlantique
et la Sarthe

Pour la Vendée

Pour la Mayenne

Des dégâts en coup de fusil signalant la présence de larves sont observés en Vendée et Loire-Atlantique.



Soufflet

Dégâts de larves en coups de fusil (photo prise par un observateur la semaine dernière en Vendée)

• Pucerons

Des **pucerons des épis** (*Sitobion avenae*) sont signalés sur 3 parcelles de maïs en Vendée avec 1 à 10 individus par plante.

Des **pucerons du feuillage** (*Metopolophium dirhodum*) sont signalés dans 4 parcelles du réseau en Vendée et en Maine-et-Loire, avec 1 à 10 individus par plante.

Les conditions climatiques actuelles sont favorables aux pucerons mais aussi aux auxiliaires qui sont observés dans le réseau (coccinelles, syrphes, chrysopes, pucerons parasités). Les auxiliaires peuvent permettre la régulation des pucerons afin de ne pas atteindre le seuil de risque.

Les parcelles les moins développées (moins de 6 feuilles) sont à surveiller sur la présence de pucerons *Metopolophium dirhodum* : pucerons très clairs avec des cornicules également claires (2 petits « pics » sur le bas du dos du puceron).

Dynamique des populations de pucerons entre les céréales à paille et le maïs



Rhopalosiphum padi, *Sitobion avenae* et *Metopolophium dirhodum* sont les 3 principales espèces de pucerons que l'on retrouve sur maïs et sur les céréales à paille. Voici quelques éléments pour comprendre comment ces populations passent d'une culture à une autre.

Metopolophium dirhodum : ces pucerons colonisent les céréales à paille en mai-juin où ils se multiplient sur les feuilles, puis ils migrent vers les parcelles de maïs très tôt (de début à mi-juin) en faisant ainsi l'espèce la fréquente et la plus nombreuse en début de culture du maïs.

Sitobion avenae : à la fin de l'hiver, les œufs pondus sur les chaumes de graminées en automne éclosent et donnent naissance à des individus aptères. Les individus ailés apparaissent ensuite et colonisent les céréales à paille. Lorsque celles-ci arrivent en fin de cycle (stade grain pâteux) ou que les populations deviennent importantes, ils migrent vers des graminées encore vertes, notamment le maïs, pour former de nouvelles colonies.

Rhopalosiphum padi : en mai-juin, un 1er vol a lieu de l'hôte primaire vers les céréales à paille. En juin-juillet, un 2e vol a lieu vers les cultures qui sont en pleine croissance à cette période comme le maïs. Lorsque le maïs arrive en fin de cycle (septembre-octobre), un 3e vol a lieu vers les céréales à paille qui viennent d'être semées.

Source INRA et Arvalis-Institut du végétal






• Pucerons (suite)

Période de risque

De 3 feuilles jusqu'à floraison

Seuil indicatif de risque

Il est fonction de l'espèce de puceron.

Pucerons	Caractéristiques	Période de risque	Seuils de nuisibilité
<p><i>Metopolophium dirhodum</i></p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Puceron vert (ou jaune) avec une bande longitudinale foncée • Cornicules (*) et antennes claires 	3 feuilles à 10 feuilles	<ul style="list-style-type: none"> * Avant 3-4 feuilles : 5 pucerons/plante * De 4 à 6 feuilles : 10 pucerons/plante * De 6 à 8 feuilles : 20 à 50 pucerons/plante * Après 8-10 feuilles : 100 pucerons/plante
<p><i>Sitobion avenae</i></p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Puceron vert à rouge, également présent sur épis des céréales • Cornicules (*) et antennes noires 	3 feuilles à 10 feuilles Début juillet à début août	500 pucerons/plante (avec de nombreux ailés) Avant la sortie des soies : présence miellat sur les feuilles au-dessus de l'épi
<p><i>Rhopalosiphum padi</i></p> 	<ul style="list-style-type: none"> • Puceron vert foncé avec des taches rougeâtres à l'insertion des cornicules (*) • Forme globuleuse également présent sur épis des céréales 	Début juillet à début août (possible dès 5-6 feuilles)	En présence de peu d'auxiliaires, le seuil sera atteint dès que les populations se développeront avec peu de mortalité

* cornicule = tubes pairs portés sur le dos



Tournesol

Réseau d'observation

1 parcelle de tournesol en Vendée est renseignée cette semaine sur VGobs.

Stade phénologique et état des cultures

Sur la parcelle de tournesol du réseau, l'inflorescence se sépare des feuilles et on distingue les bractées des vrais feuilles. Hors réseau, sur les parcelles les plus avancées, le bouton floral est nettement dégagé des feuilles (stade E4).

Phase bouton floral



Stade E1 (51)
Apparition du bouton floral étroitement inséré au milieu des jeunes feuilles : stade bouton étoilé.



Stade E2 (53)
Le bouton se détache de la couronne foliaire. Son diamètre varie de 0.5 à 2 cm. Les bractées sont nettement distinguables des feuilles.



Stade E4 (57)
Le bouton est nettement dégagé des feuilles à l'horizontale. Son diamètre varie de 5 à 8 cm. Une partie des bractées se déploie.

Floraison



Stade F1 (61)
Le bouton floral s'incline; les fleurs ligulées sont perpendiculaires au plateau.

Stade du tournesol à l'approche de la floraison (source : Terres Inovia)

• Pucerons



La parcelle du réseau ne présente pas de pucerons, ni de signe de crispation.

Les auxiliaires (syrphes, chrysopes, coccinelles) sont actuellement très présents et très actifs sur les parcelles.



Coccinelle



Larve de coccinelle

Les conditions actuelles sont favorables à l'activité des pucerons et des auxiliaires. Il est nécessaire de surveiller l'activité et le développement des pucerons et des auxiliaires dans vos parcelles tant que le stade Bouton étoilé (E1) n'est pas atteint.

Les conditions météo actuelles favorisent également la croissance des tournesols qui pourront vite sortir de la période de risque.



• Pucerons (suite)

2 espèces de pucerons peuvent être rencontrées :

- le puceron vert du prunier (*Brachycaudus helichrysi*)
- le puceron noir de la fève (*Aphis fabae*) : ne provoque pas de crispation.



Les pucerons verts du prunier sont difficiles à voir. En effet, ceux-ci sont très petits et leur couleur est identique à celle des feuilles. On les trouve souvent sous la face inférieure des feuilles et au cœur du bouton floral. Il est nécessaire d'examiner minutieusement les plantes pour détecter leur présence.

Période de risque

A partir du stade 2 feuilles jusqu'au stade bouton étoilé (E1)

Seuil indicatif de risque

A partir de 10% de plantes présentant des signes de crispations. Si ce seuil n'est pas atteint, il est important de suivre l'évolution des symptômes tous les 3-4 jours.

• Limaces

Observations et analyse du risque

Les conditions actuelles sont peu favorables à ce ravageur. Le risque est très faible. Surveillez les jeunes tournesols.

• Mildiou du tournesol

Avec l'entrée en vigueur le 14 décembre 2019 d'un nouveau règlement relatif à la santé des végétaux (règlement UE/2016/2031), le mildiou du tournesol a changé de statut : de parasite de quarantaine, il est devenu un organisme réglementé non de quarantaine (ORNQ). Conséquence de cette nouvelle réglementation, la surveillance du mildiou incombe désormais à l'interprofession. En 2020, Terres Inovia a pris en charge une enquête kilométrique qui permet d'évaluer la fréquence et la gravité des attaques de mildiou dans les principales zones de production.

Symptômes : nanisme des plantes, cotylédons et feuilles décolorés et feutrage blanc en dessous sont les signes extérieurs de la présence de mildiou, disparition de plantes (en cas d'attaque précoce).

L'absence de symptômes visibles ne signifie pas pour autant qu'il n'y a pas de mildiou dans la parcelle. En effet, le mildiou est un organisme tellurique qui peut survivre plus d'une dizaine d'années dans le sol et qui attend pour se manifester des conditions favorables telles que la présence d'eau libre au semis propice à l'infection racinaire de variétés sensibles. Souvent les mouillères sont les premières concernées. Ainsi, des pluies autour du semis du tournesol favorisent les attaques de mildiou. Les spores sont portés par l'eau jusqu'aux racines des plantules et contaminent la plante. Les pluies récentes augmentent le niveau de risque.

Les contaminations précoces sont les plus dommageables.

Le mildiou est également un organisme très évolutif, avec plus de 17 races détectées en France depuis 2000.



• Mildiou du tournesol (suite)

Les fortes pluies sur les semis et les plantes tout juste levées peuvent favoriser des contaminations précoces de mildiou et conduire à une expression de symptômes si les variétés ne sont pas résistantes.

Retrouvez la note commune Terres Inovia–GEVES–INRAE sur le mildiou d’avril 2021 en [cliquant ici](#).



Feutrage blanc sur la face inférieure des feuilles causé par le mildiou



Taches en point de tapisserie causées par le mildiou

Méthodes alternatives



La lutte est uniquement préventive :

- rotation des cultures (fréquence du tournesol \geq 3 ans)
- agronomie : semis sur sol ressuyé, désherbage des repousses et adventices hôtes
- choix variétal

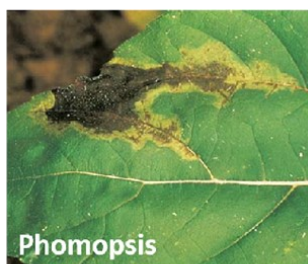
Visualisez la vidéo réalisée par Terres Inovia sur le mildiou du tournesol : [tout savoir sur la résistance, les contournements et les moyens de lutte](#).

• Autres maladies du tournesol

Plusieurs maladies peuvent être observées sur tournesol :

- **Phomopsis** : taches triangulaires brunes bordées de jaune sur les feuilles progressant par les nervures vers le centre. Sur la tige, une tache brune peut apparaître à la base des pétioles.
- **Rouille blanche** (anciennement Albugo) : taches foliaires vert jaune boursoufflées (cloques).

Ces maladies ne sont pas signalées dans le réseau. Hors réseau également, les plantes observées sont saines.



Phomopsis



Phoma



Albugo



Verticillium



Alternaria



Mildiou

Pour en savoir plus sur les maladies foliaires du tournesol, cliquez sur les images ci-contre

Sources : Terres Inovia



PROTEAGINEUX

Apprenez à différencier les principaux symptômes de maladies sur féverole et sur pois avec les 2 courtes vidéos ci-dessous (Agathe Penant, Terres Inovia) :



Aucune parcelle de protéagineux n'est renseignée cette semaine sur VGobs.

• Maladies

Les conditions météorologiques actuelles sont favorables au développement des maladies sur protéagineux de printemps : aschochytose, botrytis et mildiou.



Mildiou sur pois de printemps

CAVAC

• Pucerons verts du pois (printemps et hiver)

Des pucerons peuvent être présents dans les parcelles, ainsi que des auxiliaires (syrphes, coccinelles, pucerons momifiés), intervenant sur la régulation des pucerons.

Période de risque

De début floraison à fin du stade limite d'avortement

Seuil indicatif de risque

- De levée à 6 feuilles : 10 % de plantes porteuses d'au moins un puceron
- De 6 feuilles à début floraison : 10 à 20 pucerons /plante.
- À partir de début floraison : 20 à 30 pucerons /plante.



Puceron vert du pois.

CAPDL

• Bruches

Il s'agit d'un petit coléoptère d'aspect trapu (4 mm), noirâtre. Les larves se nourrissent des graines.

L'adulte pond dans les gousses où les larves pénètrent directement (absence de stade baladeur contrairement à la tordeuse).

Les bruches adultes sont actives à partir d'une température d'environ 20°C et les journées à plus de 25°C leur sont très favorables.

Les conditions actuelle et à venir sont **plutôt favorables** au ravageur.

Période de risque

Du stade jeunes gousses à 2 cm jusqu'à fin floraison + 10 jours.



Terres Inovia



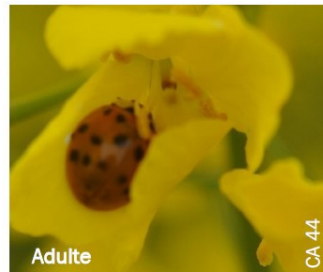
AUXILIAIRES PREDATEURS ET PARASITOÏDES DE PUCERONS

Avec des températures printanières, les pucerons sont observés sur les parcelles. Les auxiliaires sont aussi présents et actifs dès que les températures remontent. Le plus souvent ils suffisent à réguler les populations en particulier sur céréales à pailles.

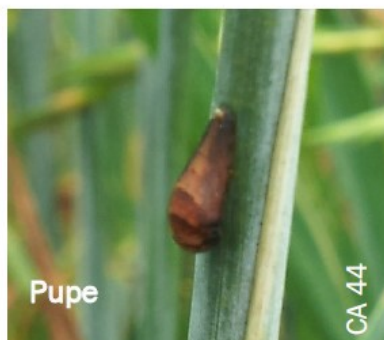
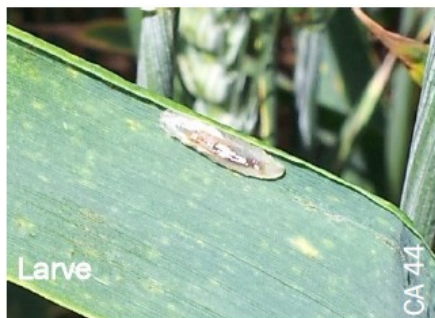
On distingue :

- Les auxiliaires **prédateurs** : ils consomment les pucerons.
 - Coccinelles (adultes et larves)
 - Larves de syrphes
 - Larves de chrysopes
 - Cantharides adultes
- Les auxiliaires **parasitoïdes** : ils parasitent les pucerons. Les adultes de ces petites guêpes pondent dans les pucerons et leurs larves se développent en consommant l'intérieur du puceron. Leur action se traduit visuellement par la présence de pucerons momifiés (parfois un trou bien rond est visible sur la momie. C'est le signe que la larve a terminé son développement et qu'un nouvel adulte de parasitoïde est sorti du puceron).

Coccinelles :



Syrphe :



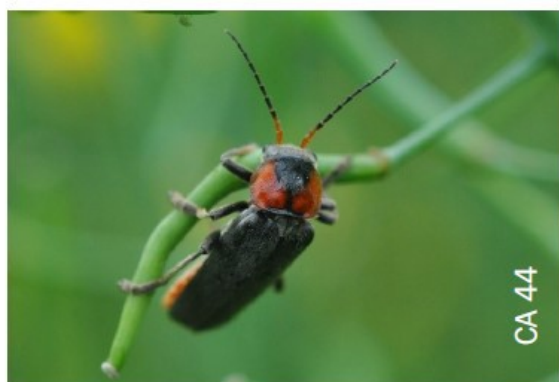


AUXILIAIRES PREDATEURS ET PARASITOÏDES DE PUCERONS

Chrysope :



Cantharide :



Puceron momifié :



Micro-hyménoptère :





ADVENTICES

Tournesol sauvage

Les tournesols sauvages sont bien visibles à partir de la floraison du tournesol, dépassant le plus souvent largement la culture avec un **port buissonnant**, une **pigmentation violacée** et une floraison échelonnée.

Ils apparaissent sous forme de pieds isolés (le plus souvent de 1 à 10 pieds/ha) qui évoluent rapidement en foyers incontrôlables s'ils ne sont pas éliminés avant grenaison dès leur première année de présence.

À ne pas confondre avec :

- **L'hybride polyflore** : ce phénomène qui touche certaines variétés est provoqué par des amplitudes thermiques importantes. Même taille que les pieds sans polyflorie. La plante se trouve sur le rang.
- **Les repousses de tournesol** : polyflorie non systématique. Pieds plus petits et pas de coloration violacée.

En cas de présence, il est nécessaire d'arracher les premiers pieds juste avant la floraison du tournesol cultivé, de récolter les parcelles touchées en dernier afin de ne pas contaminer les parcelles saines et de nettoyer soigneusement la moissonneuse batteuse.

Quelques leviers existent afin de diminuer le potentiel grainier des tournesols sauvages : allongement de la rotation, faux-semis, décalage de la date de semis, non labour pour la culture suivante ...



Source : Terres Inovia

Technique de lutte	Efficacité à court terme sur le tournesol	Efficacité à moyen terme sur le tournesol
Elimination manuelle des 1ers pieds	■ ■ ■ très bonne, si tout début d'infestation	■ ■ ■ très bonne
Faux semis après le tournesol et élimination des pieds levés sur chaumes de céréales	■ ■ ■ moyenne à bonne	■ ■ ■ bonne si répétée
Faux-semis de printemps avec décalage de date de semis	■ ■ ■ moyenne à bonne	■ ■ ■ bonne si répétée
Binage	■ ■ ■ moyenne, si infestation modérée	■ ■ ■ faible
	■ ■ ■ faible, si infestation forte	■ ■ ■ insuffisante
Allongement du délai de retour du tournesol	■ ■ ■ Uniquement sur le long terme (> 10 ans) à combiner obligatoirement avec les autres leviers (faux semis, lutte chimique efficace dans les autres cultures de printemps)	

Efficacité des différents moyens de lutte

■ Très bonne ■ Moyenne ■ Insuffisante
■ Bonne ■ Faible

Source : Terres Inovia



Si vous rencontrez des difficultés de gestion des tournesols sauvages sur vos parcelles, cela peut-être lié à l'apparition de résistances. Si vous suspectez cela, n'hésitez pas à nous contacter à bsv-gc@pl.chambagri.fr. Des prélèvements et une analyse pourront être effectués afin de détecter au plus tôt l'apparition d'une éventuelle résistance. Merci !

ADVENTICES

Ambroisie à feuilles d'Armoise (*Ambrosia artemisiifolia*)

L'ambroisie à feuilles d'Armoise (*Ambrosia artemisiifolia*) est une adventice annuelle dont le pollen est fortement allergisant. Sa période de nuisance pour la santé humaine est longue car la floraison peut s'étaler sur 2 mois de août à septembre et la production de pollen peut être très importante.

Elle est aussi nuisible aux productions agricoles. Son développement végétatif est très rapide et peut impacter très fortement les rendements (perte de 2/3 de rendement en tournesol lors d'une forte infestation).

Comment la reconnaître ?

Les cotylédons sont charnus, elliptiques ou obovales. La plantule est poilue avec des feuilles opposées. Les premières sont lobées ou divisées. Leurs nervures plus claires (blanchâtres) sont bien visibles.

La plante adulte mesure en moyenne 30 à 100 cm. La tige est rougeâtre très ramifiée dès la base. Les feuilles sont triangulaires et fortement divisées en segments fins



Plantule



Plante développée



Plante adulte

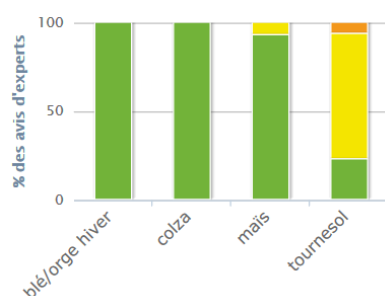
Biologie

Il s'agit d'une adventice estivale annuelle. Elle lève de mars à septembre, de façon échelonnée.

La persistance du stock semencier dans le sol est forte. Une seule plante peut produire 500 à 5000 graines.

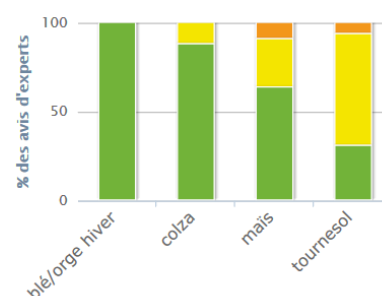
On la rencontre le plus souvent dans les parcelles de tournesol maïs, soja et sorgho ou des habitats perturbés par l'Homme (bords de route, chantiers...). Elle apprécie les sols acides.

Présence dans les Pays de Loire (sauf Vendée)



■ Fréquente et abondante
 ■ Fréquente mais peu abondante
 ■ Peu fréquente mais abondante
 ■ Peu fréquente et peu abondante, voire absente

Présence en Vendée



Ambroisie à feuilles d'Armoise (*Ambrosia artemisiifolia*) (suite)

Les méthodes de lutte

	Rotation des cultures	Labour	Déchaumages et faux-semis	Décalage de la date de semis
Efficacité de la méthode				

- Efficacité nulle ou technique non pertinente
- Efficacité insuffisante ou très aléatoire
- Efficacité moyenne ou irrégulière
- Efficacité bonne

Le labour n'est pas adapté pour lutter contre cette adventice car ses semences restent viables plusieurs années.

L'insertion de cultures d'hiver dans la rotation limitera les infestations. Pour épuiser le stock semencier, les faux-semis sont adaptés.

Le binage de l'inter-rang est une mesure efficace pour lutter contre l'ambroisie.

Des mesures prophylactiques peuvent également limiter la dispersion de l'adventice en particulier le nettoyage de la moissonneuse-batteuse après la récolte d'une parcelle infestée



Signalez-nous la présence d'Ambroisie sur vos parcelles à bsv-gc@pl.chambagri.fr

Des prélèvements sur des parcelles où une difficulté de désherbage est signalée pourront être réalisés dans le cadre de la SBT afin de déterminer l'apparition d'éventuelles résistances.

Pour plus d'informations sur l'Ambroisie consultez [la note nationale ici](#).

Source : Infloweb - <http://www.infloweb.fr>



Consultez la note commune inter-instituts 2019 - Pour la gestion des résistances des adventices aux herbicides en grandes cultures

Retrouver ces informations dans la vidéo réalisée par le Comité Technique Désherbage Centre Ile de France [ici](#).

